



Le Premier [-sixieme] babillard dv temps : en vers bvrlesqves.

<https://hdl.handle.net/1874/362753>

LE TROISIÈSME 38

BABILLARD

D V

TEMPS.

EN VERS.

BURLESQUES.



A PARIS,

Chez NICOLAS DE LA VIGNE,
prés Saint Hilaire.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

LE TROISIEME

BABILLARD

D V

T E M P S

E N V E R S

B A R L E S O U E S



A P A R I S

CHEZ NICOLAS DE LA VIGNE

près Saint Etienne

M D C X L I X

AVEC PERMISSION



LE TROISIEME
BABILLARD

D V

TEMPS
EN VERS

BVRLBSQVES.

Que me veux faire confirmer,
 Me voyant si peu estimer,
 Et encor que ie sois Gaillard
 Changer le nom de Babillard,
 Et me faire nommer le Triste,
 Voyant que chacun m'y insiste,
 Tesmoince Monsieur le Censeur

Qui sur moy veut auoir l'honneur:
 Mais mal-gré ce Censeur Critique,
 Qui n'est rien qu'un Aze de picque,
 Je diray le grand changement

Qui arriua dernièrement.
 Vendredy tout le monde iure,
 Les vns erient, les autres murmurent
 Disent qu'ils veulent auoir du pain:
 Mais le Boulanger par trop fin
 A dit qu'il n'a point de farine,
 Dont le peuple en fait triste mine,
 Et iure qu'ils assommeront
 Ceux qui ne leur en donneront.
 Cependant voicy des nouvelles
 Que l'on estimoit bonne & belle,
 L'on disoit que i'auions la Paix,
 Le croiray - ie - si fait non fait.
 Le Samedy l'on nous amene
 Quantité de bleds & farine,
 Mesme du pain de S. Denys
 Pour manger avec nos amis,
 Et les Boulangers de Gonneffe
 Vinrent avec ioye & liesse,
 Apportant du pain pour certain
 Plus qu'il n'en faut pour vn festin,
 Le matin en font bon marché
 A la Halle & au Marché,
 On en vend qui pesoit dix liure,
 Et pour vingt sols on le deliure
 Et le bled à vingt trois francs
 Fut deliuré par les Marchans
 Aux Bourgeois & aux Citadins
 De Paris, qui ioignans les mains
 Remercient Dieu & la Vierge,
 Et S. Denys qui les protege,
 Et qui permet qu'à ce iour d'huy
 Ils peuent prendre leur deduict,
 Et se promener par la plaine
 De S. Denys, chose certaine,
 Aux Vertus & Montmorency,

Chacun va, & reuiet aussi:
 Mais enuiron sur lesvnze heures
 De tous costez on crie demeure,
 Et vn chacun court au Palais
 Demander si i'auon la Paix.
 Là où la menuë populace
 Toute fiere remplie d'audace,
 Crie tout haut qu'il veut la guerre,
 Et qu'il faut tout ietter par terre,
 Qu'on ne veut point de Mazarin,
 D'autant qu'il a l'esprit malin:
 Mais nonobstant quoy qu'on en dise
 Qu'on le louë, ou qu'on le mesprise,
 L'on dit qu'il fera en honneur
 Et dans Paris grand Commandeur.
 D'autres craignant par trop le siege
 Dit qu'il va demeurer à Liege,
 A Modene ou Piombino,
 Ou il porte son domino,
 Son bonnet & sa gibeciere,
 Qui n'est ma foy pas trop legere,
 L'ayant par ses faits inouïs
 Fort bien remplie de Louïs:
 Mais pendant tout ce tintamare,
 Et qu'au Palais l'on crie gare,
 Ily a des gens malicieux
 Maltotiers & Monopoleux
 Qui s'en vont mettre l'enchere
 Sur le bled de telle maniere
 Sur la farine & sur le pain,
 Que cela estoit inhumain,
 Le pain de moitié renchery
 L'ouiron l'heure de Midy
 L'on s'entretuë, l'on s'entrefrappe.
 Heureux est celuy qui l'attrappé,
 Et l'on donne quarante sols

De celuy qui a couté vingt sols.
Bref, le bled chose assuree
Et farine sont enleuee
Auant trois heures apres Midy,
Dont chacun demeure estourdy.
L'vn disoit, voyla grand pitie,
Il y a plus de pain la moitie
Qu'il n'en faut pour nourrir la ville,
C'est se monstrier bien mal-habile
De raur tous les aliments
Sans en donner aux pauures gens,
C'est tout ce qu'on fit Samedy
Pour le certain, ie vous le dy.
A propos, ma chemise blanche,
Il nous faut parler du Dimanche,
Il nous vint quantite de ble
Assez net & fort bien criblé,
Par bateau & par charette,
Qui resioit bien les coquetes,
Et si ie ne suis importun
Je diray qu'il vient de Melun
Du pain vne grande quntite
Qui fut promptement achete,
L'on apporta quelque volaille
Qui fut prise par ces chanailles,
Et achete promptement:
Mais apres disné l'on s'assemble
Assez proche du Palais,
Chacun fait entendre sa voix,
Les portes estoient bien gardée
Par la Bourgeoisie rangée,
Qui faisoit bien retirer
Ceux qui vouloient s'approcher:
Mais cependant chacun en compte,
L'vn parle de Baron ou Comte,
Et dit que Madame Ranzau.

A fait emprisonner Paluaux,
 Lequel s'en alloit à Dunquerque
 Pour se saisir de tous les barques,
 Brûlant Chaloupe & Nauire:
 Mais Madame luy a fait dire
 que iamais il n'en sortiroit,
 Si son mary ne reuenoit.
 Voila comme on tire reuanche
 Et aux festes & aux Dimanches:
 Mais parlons vn peu de Champagne
 La Vieuille estoit en campagne,
 Et dedans Reims la bonne ville:
 Comme vn traistre & mal-habile
 Y faisoit leuer des soldats
 Pour nous prendre comme renards:
 Mais les habitans, chose seure,
 Le traiterent sans nulle demeure
 A coups de pierre & batons,
 Luy faisant gratter des talons,
 Et heureux pour luy le destin,
 Le fit sauuer à saint Martin:
 Mais non pas la teste entiere,
 On luy fit sortir la matiere
 Rouge, dégoutante en terre,
 Luy monstrant à faire la guerre
 Contre Messieurs du Parlement
 Quittrauillent si franchement,
 Et qui preferent le traual
 A leur repos d'vn cœur loyal
 Pour nous retirer de misere,
 Et de la main trop meurtriere,
 De nos ennemis, trop mutins,
 Peruers, mal-heureux, inhumains,
 Qui bouillent de rage & d'enuie
 De nous faire perdre la vie.

Mais Dieu qui en est l'Authour
 Nous preseruera de malheur.

F I N.

Lecteur, pardon ie te demande,
 S'il y a des fautes tres-grandes
 Dedans mon second Babillard
 Ils ne viennent de ma personne:
 Car sain & entier ie le donne
 D'un cœur tres-joyeux & gaillard.